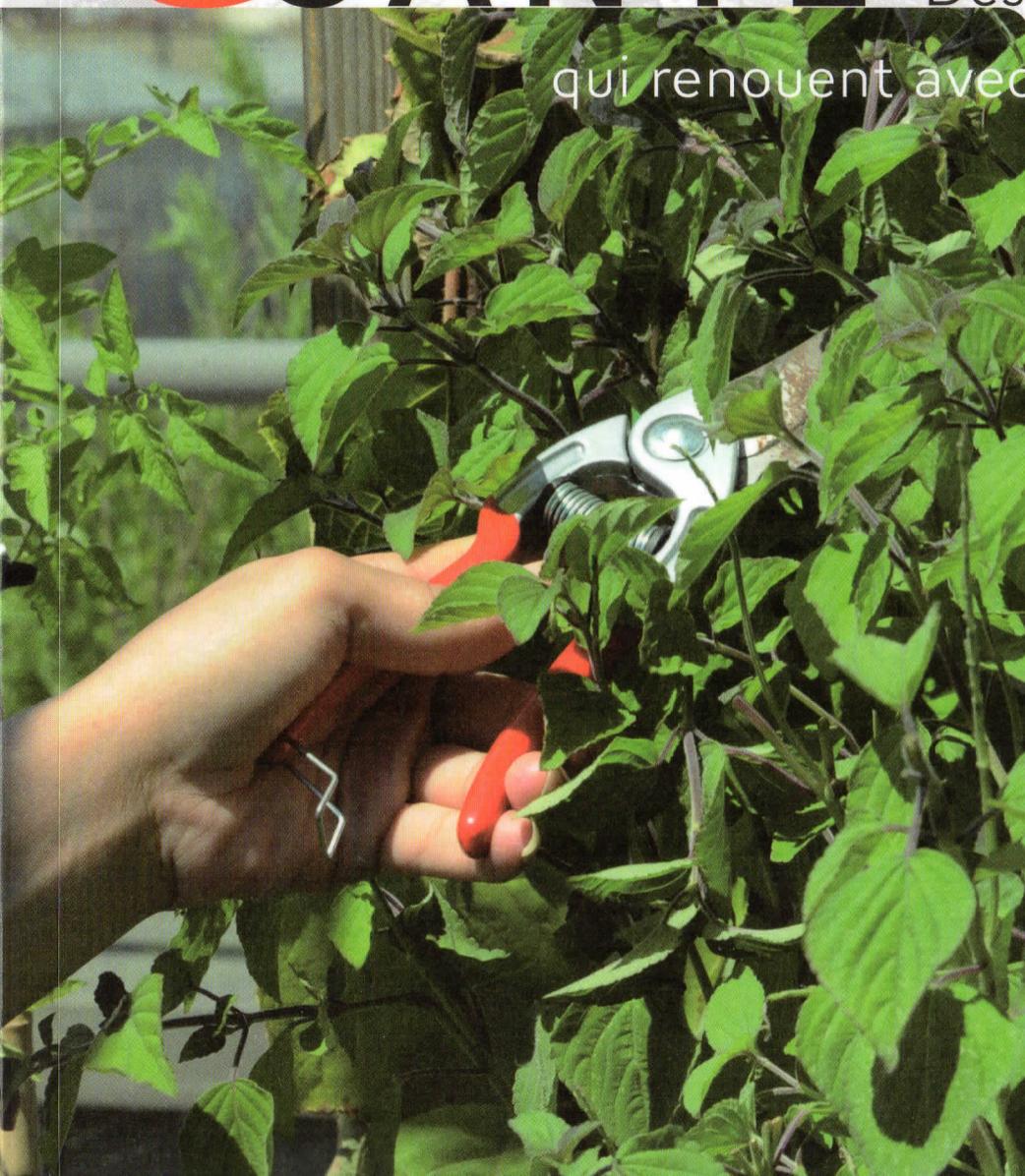


Sous la direction d'Anne Chahine  
Photographies de Laurence Toussaint

Préface du Pr Marcel Rufo

# JARDINS & SANTÉ

Des thérapies  
qui renouent avec la nature



éditions  
PETITE  
GENE



JARDINS & SANTÉ



# CENTRE HOSPITALIER DE BRIVE-LA GAILLARDE

*Jardin pour des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer  
et apparentées*

Le projet a été porté par un comité de pilotage hospitalier « Culture et Santé » ; la conception du jardin a été menée par Sensomoto et celle du mobilier par Aurel Design urbain.

## CONTEXTE

Répondant aux directives du plan national vieillesse, le centre hospitalier de Brive a fait construire un nouveau bâtiment de trois cents lits sur son site, regroupant ainsi l'ensemble des filières de prise en charge des personnes atteintes de différentes pathologies liées à l'âge comme les troubles du comportement, les troubles somatiques, la maladie d'Alzheimer.

L'ensemble hospitalier est marqué par une forte densité architecturale avec un nombre important et régulier de déplacements sur le site, l'omniprésence des véhicules et le manque d'espaces naturels pour les patients, les familles et les personnels. Ce sont deux raisons qui ont principalement pesé sur la volonté des médecins et des soignants d'y intégrer un projet de jardin thérapeutique.

## NAISSANCE ET FINANCEMENT DU PROJET

C'est le seul dossier soutenu par Jardins & Santé qui ait eu ce type de démarche patrimoniale en collaboration avec des partenaires culturels menant à une commande artistique publique. Un comité de pilotage pluridisciplinaire, issu du groupe « Culture et Santé » du centre hospitalier, constitué en 2013 a monté un cahier des charges pour la requalification des espaces extérieurs incluant le jardin thérapeutique.

Les axes de réflexion principaux portaient sur la promenade y compris pour les fauteuils roulants dans des espaces verdoyants aux vertus apaisantes et des ateliers d'hortithérapie





stricto sensu accessibles aux résidents à mobilité réduite de l'EHPAD. La demande du comité portait donc sur la facilitation des repères, l'inscription dans un parcours physique et visuel et la fluidification des passages d'un espace à l'autre.

### **PUBLICS CONCERNÉS**

Comme c'est le cas dans les centres hospitaliers, les populations accueillies sont très diverses - des patients jeunes, des patients âgés, des usagers, les familles, des consultants, les élèves de l'école d'horticulture.

Les patients présentent des handicaps multiples et variés.

Les espaces paysagés du site doivent d'abord faciliter la rencontre de ces personnes.

### **CONCEPTION ET UTILISATION**

L'étude, très large, a porté sur un schéma directeur requalifiant l'entrée de l'hôpital, rendant les accès au bâtiment principal praticables et agréables pour tous les usagers : patients, visiteurs, personnels hospitaliers.

Les déplacements piétons, initialement

très contraints, se font sur un cheminement bordé de plantes vivaces qui guident et sécurisent tout en assurant une meilleure perméabilité du sol.

Donnant une unité à l'ensemble, le mobilier a été en partie implanté dans les espaces extérieurs au jardin thérapeutique proprement dit offrant à tous, personnel hospitalier compris, son esthétique, sa fonctionnalité et son confort.

Concernant les jardins en petites terrasses de l'unité de soins pour personnes âgées souffrant de la maladie d'Alzheimer et de maladies apparentées il faut ajouter aux contraintes matérielles et techniques du lieu – les orientations diverses – celles liées aux résidents.

Plusieurs profils cohabitent : des résidents actifs ou passifs, présentant des troubles du comportement plus ou moins accentués, ayant besoin de stimulations visuelles et sonores et nécessitant souvent un encadrement important, avec des difficultés d'orientation temporelle et spatiale.

Enfin, la conception avait à prendre en compte la spécificité régionale et territoriale du Centre hospitalier en mettant en valeur les savoir-faire et les matériaux



du Limousin, tels la céramique, le bois associés au métal ou au béton, tout en s'inscrivant dans une perspective contemporaine.

Les lauréats de l'appel d'offres, Aurel Design Urbain et l'Atelier Sensomoto, ont saisi les enjeux et travaillé en étroite collaboration pour marier paysage et design des jardins thérapeutiques et des espaces extérieurs.

Le cahier des charges imposé par les professionnels avait plusieurs exigences: des espaces de circulation suffisants pour les fauteuils roulants, des zones ombragées, des niveaux de végétation perceptibles dans les positions assise et debout, des couleurs adaptées aux pathologies, des végétaux faisant appel aux cinq sens et rythmant les saisons, enfin des plantes à cultiver en jardinières pour répondre aux besoins des ateliers d'hortithérapie.

Il nous faut faire une mention particulière pour le mobilier. Peu d'établissements accordent une grande importance à sa conception. Celui-ci et le CHU de Nancy font exception à la règle.

Les assises individuelles ont été conçues en collaboration avec les professionnels hospitaliers, médecins, ergothérapeutes, en respectant des normes d'ergonomie propres à ces populations pour procurer sécurité et bien-être. Outre l'aspect esthétique, les contraintes étaient les suivantes : préhension au niveau des accoudoirs par une bonne prise en main, largeurs d'assise permettant une rotation interne suffisante, sièges au dossier enveloppant, matériaux adaptés aux températures des diverses saisons, etc.

## FINANCEMENT DU PROJET

Le financement, très important, provient de quatre sources.

Le ministère de la Culture, via la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) du Limousin. Deux aides ont été attribuées, une première de 16 000 € à deux artistes en conception paysagère et design pour réaliser une étude artistique ; une seconde de 150 000 € à l'hôpital de Brive obtenue après présentation de l'ensemble du projet par une représentation hospitalière (directeur, cadre de santé, représentants des usagers) artiste et conseiller des arts plastiques de la DRAC.

Les fonds propres de l'hôpital de Brive à hauteur de 100 000 € sur deux ans.

Le mécénat de la Caisse des Dépôts du Limousin pour 8 000 €, la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DRÉAL) pour 6 500 €, Jardins & Santé et La Petite Escalère pour 10 000 €.

Des dons en capital temps de bénévoles comme les conseillers plastiques et artistiques des Treize Arches de Brive, ceux de la DRAC Limousin et une classe de BTS de l'École d'horticulture d'Ojat.

Si le projet peut paraître onéreux, il faut souligner qu'il met en œuvre de gros travaux de terrassements, de maçonnerie et de création de mobilier destinés à perdurer.

On imagine la fierté du comité de pilotage lorsqu'il a appris que le projet avait été retenu « dans le cadre du dispositif de la commande publique » et jugé exemplaire par les enjeux et les problématiques qu'il portait: dimension thérapeutique, enjeux sociaux, enjeux d'innovation technique et enfin enjeux économiques pour les filières métiers d'art, design et paysage.

Rompant avec les jardinières classiques, des modèles originaux ont été créés mariant métal et céramique, d'une belle maîtrise technique alliée à un sens certain de l'innovation.



Les tables jardinières offrent plusieurs hauteurs de pots amovibles pour travailler aussi bien assis que debout. Différentes textures de céramique sont proposées dans ce même esprit décoratif et non médicalisé.

Ce design cherche à se démarquer du mobilier classique médicalisé. La gamme de couleurs choisies est en harmonie avec celles des végétaux et évite les discordances visuelles qui peuvent se révéler agressives pour des populations fragilisées.

La Société française Tôlerie forézienne, spécialisée dans le travail de la feuille de métal depuis 1922, a été chargée de la fabrication. Avec le Craft, Centre de recherche sur les arts du feu et de la terre, et le designer, elle a réalisé les divers prototypes dont la partie céramique (assises, accoudoirs, pots, etc.) a été confiée à une entreprise française spécialisée.

Une déclinaison de ce mobilier est conçue pour les espaces extérieurs limitrophes avec différentes variantes d'accoudoirs,

de formes, de hauteurs de dossiers et de couleurs.

Les options d'éclairage pour le bâtiment des personnes âgées ainsi qu'en extérieur sont en adéquation avec l'ensemble de ce projet pilote.

## ÉVOLUTION

Le constat d'ensemble après une utilisation quotidienne des usagers depuis mai 2016 est positif. Il faut cependant revoir quelques aspects inattendus notamment dans les plantations. Les graminées par exemple sont vues par les résidents comme de la mauvaise herbe qu'ils arrachent.

Des cheminements sont à repenser. Les jardinières n'offrent pas toutes les garanties de sécurité car les résidents ont tendance à monter dessus.

Le jardin situé au rez-de-chaussée de l'accueil de jour est fréquenté par les résidents qui profitent des lieux de repos et des cheminements de déambulation.

Les équipes de soignants souhaitent agrandir les ateliers d'hortithérapie. Certains îlots seront donc aménagés avec des tables jardinières.



Dans les perspectives envisagées, un partenariat avec une convention s'est noué entre le centre hospitalier, le lycée d'enseignement général et technologique horticole et le centre de formation et d'apprentissage de Brive – Voutezac pour déboucher sur un BTS Aménagement paysager s'insérant dans l'évolution et la vie du projet.

Les étudiants devraient s'impliquer dans l'élaboration du rendu paysager, l'appréhension de la dimension thérapeutique du jardin, le suivi de la conception, la participation aux plantations, le suivi et la gestion des espaces, le tout en lien avec les jardiniers et le personnel hospitalier concerné, sous la direction de la maîtrise d'œuvre.

L'entretien a été confié à une entreprise d'espaces verts chargée de maintenir l'équilibre des plantations.

## PERSPECTIVES

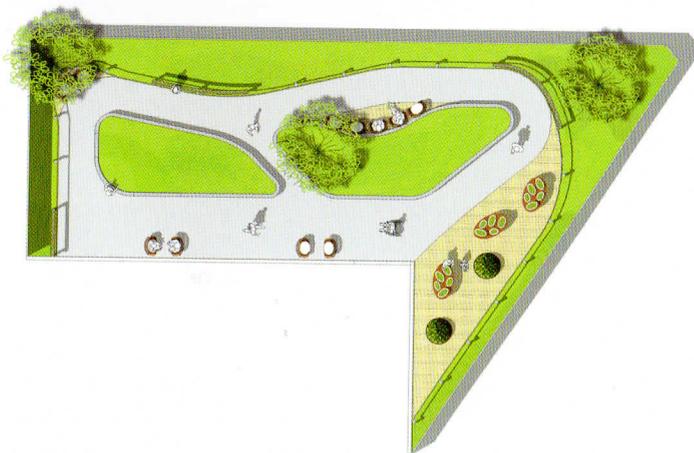
Ce projet initialement prévu pour le nouveau bâtiment dédié aux personnes âgées, est en cours d'évolution pour étendre les aménagements paysagers en dehors des seuls abords des bâtiments. Le pari est de renforcer la cohérence de l'ensemble du site, le bien-être, l'accueil, et de faciliter ainsi la circulation de tous les patients, usagers et professionnels.

Quelques éléments mobiliers spécifiques à la commande publique, sont désormais situés sur le parvis du hall d'accueil de l'hôpital pour être utilisés par tous.

L'évolution certaine ne se fera pas au détriment du projet initial qui est de mettre à la disposition des résidents un lieu où

ils renouent avec une nature mise à leur portée.

Les soignants quant à eux tiennent, pour accomplir leur mission, à maintenir un équilibre nécessaire entre le fonctionnel et l'esthétique.



Plan de masse du jardin, rez-de-chaussée (Atelier de paysage Sensomoto).

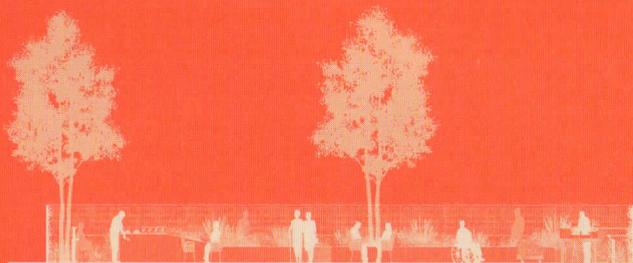
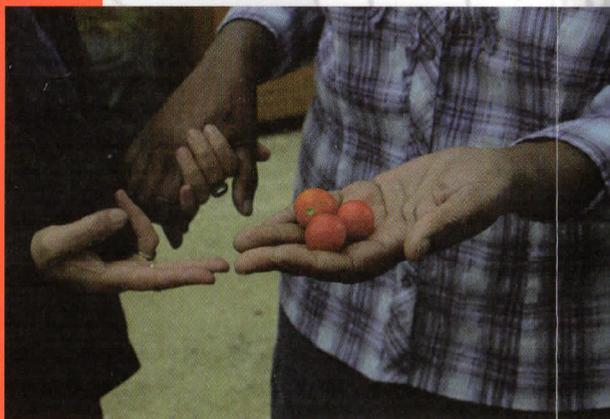


Coupe du jardin, rez-de-chaussée (Atelier de paysage Sensomoto).

# Un ouvrage de référence sur les jardins à visée thérapeutique

Depuis une décennie, l'association Jardins & Santé, dont l'objectif est de favoriser la création des jardins en milieu hospitalier et médico-social, a examiné des centaines de projets nés dans les institutions. Elle a analysé les tendances, les évolutions, les réalisations, les complexités, les processus créatifs, et l'immense potentiel dont ces lieux sont porteurs.

Ce recueil de réflexions et de témoignages de professionnels de la santé et du paysage se veut une source dans laquelle chacun pourra puiser de la matière pour mieux appréhender la mise en œuvre et l'usage de ces jardins.



© Atelier Sensomoto

25 €



éditions  
PETITE  
GENE



JARDINS & SANTÉ